

VISITE ENTREPRISE

COMPAGNIE DE CONSTRUCTION LUXEMBOURGEOISE (CDCL)

BÂTISSEURS D'AVENIRS

Immobilier résidentiel, bureaux, ouvrages d'art et génie civil, réhabilitation... En un peu plus d'un demi-siècle d'existence, le groupe CDCL s'est bâti une solide réputation. Il est aujourd'hui un acteur majeur de la construction sur le marché luxembourgeois. Rencontre avec Jean-Marc Kieffer, administrateur délégué et Georges Thill, directeur des opérations.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing et CDCL

Il y a plus de 60 ans, Camille Diederich-Colas pose les premières pierres de son entreprise de construction, la CDC. L'entreprise grandit et fusionne avec deux autres entreprises en 1979. 30 ans plus tard, elle devient CDC SA et se tourne vers l'international au travers d'une prise de participation majoritaire dans le capital de deux entreprises françaises. Le métier se transforme, la société aussi. Pour acter ce changement, en 2012, la Compagnie de construction luxembourgeoise change de visage et se dote d'un nouveau nom, d'un nouveau logo et d'une nouvelle identité visuelle. Cette dernière évolution s'accompagne d'une expansion des domaines d'expertise. La société est aujourd'hui

active dans plusieurs domaines de la construction touchant autant au résidentiel, bureaux, ouvrages d'art et génie civil, qu'aux ouvrages fonctionnels et hospitaliers ou encore à la rénovation et à la réhabilitation, à la voirie et aux réseaux divers, aux travaux industriels et logistiques et à la promotion immobilière. Autant d'activités qui permettent au groupe de réaliser des chantiers d'envergure : le siège de la Banque du Luxembourg (boulevard Royal à Luxembourg-ville), le Centre du Rham à Luxembourg, le Port industriel de Mertert pour n'en citer que quelques-uns. Employant aujourd'hui un peu plus de 600 collaborateurs, pour un chiffre d'affaires consolidé (en 2013) de 117,3 millions d'euros,

la CDCL affiche une bonne stabilité sur un marché en perpétuelle mutation et toujours plus exigeant. Grâce à son ancrage historique luxembourgeois et une aisance à adapter son infrastructure matérielle et humaine aux exigences de ses clients, le groupe peut regarder l'avenir avec une confiance combinée toutefois à beaucoup de vigilance.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Il y en a évidemment beaucoup. Il y a le Centre sportif René Hartmann à Dudelange dont nous avons remporté, avec un cabinet d'architectes et un bureau d'études, le concours pour la conception et la réalisation, qui comprend, entre autres, la création d'une piscine et d'un mur d'escalade de 15 m de haut. La construction en 'association momentanée' du bâtiment Laboratoires à Esch-Belval, qui fait partie des constructions de la Cité des sciences, le Centre de logopédie à Strassen, plusieurs résidences intégrant le projet Funiculaire à Differdange. Puis,

nous travaillons aussi sur divers projets de réhabilitation. Celle de l'ancien bâtiment ING à la Cloche d'Or, celle de l'ancien Grand Café à la place d'Armes et du bâtiment Carrefour boulevard Royal à Luxembourg-ville. Nous avons aussi 'hérité' des travaux de l'ascenseur qui doit relier le Pfaffenthal à la Ville Haute de Luxembourg, l'entreprise chargée des travaux ayant fait faillite. Notre projet phare pour les années à venir est le Royal-Hamilius, en 'association momentanée' avec une autre entreprise. C'est un projet ambitieux que nous livrerons clés en mains. C'est aussi une gageure car le bâtiment se trouve au centre de la ville et cela induit beaucoup de complexité, de nombreuses interactions avec les autorités des Ponts et Chaussées, les différents services de la Ville, pour que tout le monde puisse organiser le chantier au mieux pour éviter un maximum de nuisances.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Le pont transfrontalier reliant les communes de Gre-



01.



02.

venmacher et de Wellen en Allemagne. L'ouvrage comportait beaucoup de contraintes techniques et des délais courts et précis à respecter car le pont a été réalisé en un tout petit peu plus d'une année. Il fallait démolir l'ancienne structure datant des années 1950 pour ensuite construire un nouveau pont, résolument design et esthétique, à tablier en dalle à quatre travées d'une longueur de 213 mètres. Puis, nous sommes également fiers de la construction du Luxembourg-Freeport, le plus grand 'coffre-fort d'Europe', qui lui aussi a été construit en un temps record, deux ans à peine.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Il y a beaucoup d'entreprises de construction et la concurrence est rude. Cela a évidemment une incidence sur nos marges, car les clients cherchent toujours à avoir la meilleure qualité pour un prix minimum. Ceci incite certains acteurs du marché à opter pour des alternatives de solutions techniques qui ne

respectent pas forcément les normes de qualité. CDCL doit être capable d'offrir des prestations et des services d'une qualité irréprochable et c'est toujours un challenge. Le métier, les matériaux et les techniques changent, il faut aussi toujours suivre les évolutions et se former. C'est également un défi qui en amène un autre, celui du recrutement des bons profils. Nous devons faire face au problème de la pyramide des âges, car la moyenne d'âge est élevée, et ce métier souffre d'un problème d'image et n'attire plus les jeunes. Nous avons du mal à trouver des personnes motivées et qualifiées, cela demande un effort de notre part pour promouvoir ce métier auprès des jeunes, dans les écoles, par exemple, et pour leur montrer qu'il y existe des débouchés.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Ce serait l'adaptation des réglementations des soumissions

publiques. Il serait bon d'y inclure d'autres critères de sélection que celui du 'prix le plus bas'. Forcément, ce critère ouvre la porte aux abus d'entreprises peu scrupuleuses et qui, sous couvert d'être compétitives au niveau des prix, ne fournissent pas toutes les garanties de qualité des matériaux qu'ils utilisent – entre autres. Les clients, l'État pour les soumissions, doivent comprendre qu'à partir d'un certain seuil, offrir matériaux, techniques et prestations qualitatives à un prix ! Pourquoi ne pas suivre l'exemple de certains pays qui ont introduit dans les soumissions des critères RSE, de qualité du travail, de respect des délais, d'historique de l'entreprise, de *soft skills* et *hard facts* ? Un groupe de travail planche sur ce projet, mais la Chambre de Commerce pourrait tenter de 'faire pression' sur l'État. Cela éliminerait les entreprises peu scrupuleuses et qui fournissent des prestations médiocres sur le marché et le secteur pourrait travailler dans le bon sens et ne pas être lancé constamment dans une course à l'économie de quelques centimes. » ●

Des hommes et des chiffres :



Nombre de collaborateurs au Luxembourg:	504
Avec intérimaires:	610
Nationalités différentes présentes dans l'entreprise:	12
Salariés de production:	409
Salariés administratifs et d'encadrement:	95
Heures de formation par an:	7.763 h
Chiffre d'affaires consolidé (2013):	117.293.000 €
En 2013, CDCL a coulé 56.203 m ³ de béton, posé 4.742 tonnes d'armatures et terrassé plus de 100.000 m ² .	

Répartition de la production en % (2014):

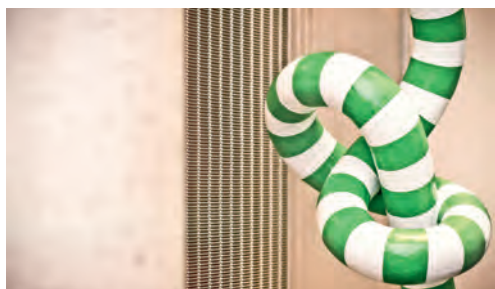
Bâtiments fonctionnels:	41,74 %
Bâtiments à destination d'accueil du public:	22,13 %
Bâtiments à destination d'habitation:	18,33 %
Travaux VRD et ouvrage d'art:	7,35 %
Bâtiments à activités de bureaux:	4,72 %
Travaux industriels:	3,18 %
Travaux de rénovation:	2,55 %



03.



05.



04.



06.

01. Aujourd'hui, la CDCL compte plus de 600 collaborateurs de 12 nationalités différentes.

02. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce et Jean-Marc Kieffer, administrateur délégué de CDCL.

03. 04. La décoration de l'accueil et des couloirs du siège a été particulièrement soignée : exposition de photos et œuvres d'art s'offrent au public.

05. Le nouveau siège de Leudelange a été inauguré en 2012.

06. Le pont transfrontalier à Grevenmacher a été un vrai défi tant au niveau des techniques utilisées que des délais à respecter.